

Les «anges» de l'économie

INVESTISSEMENTS ► Le club valaisan des Business Angels permet à des entrepreneurs de jouer les investisseurs et de coacher de nouvelles sociétés. Une source de financement innovante.

LAURENT SAVARY


La réalité économique est faite ainsi. On a beau avoir une idée de génie, si on n'a pas le financement, cela ne sert à rien. Et parfois, il suffit de quelques dizaines de milliers de francs pour lancer la machine, que ce soit une start-up ou un nouveau développement d'une PME.

Depuis 1999, le club valaisan des Business Angels propose une alternative au financement traditionnel. Son principe est basé sur un modèle très simple, répandu aux Etats-Unis. Ce club - sept sont recensés officiellement en Suisse - réuni autour d'une même table des investisseurs, qui outre leur argent, apportent leur expérience, leurs connaissances dans un domaine qui est le leur. Le tout se passe principalement lors d'un «angel dinner», comme celui qui se déroulera vendredi au Centre du Parc à Martigny, en présence du conseiller d'Etat Jean-Michel Cina. Trois réunions ayant généralement lieu chaque année.


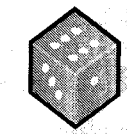
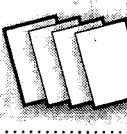
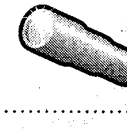


Chacun y trouve son compte

Durant ces soirées, les entrepreneurs - ils seront cinq vendredi - en mal de financement ont droit à une présentation de dix minutes, pas une de plus pour convaincre les investisseurs. Les contacts ont également lieu durant le repas. «On s'arrange pour mettre les gens qui pourraient avoir les mêmes intérêts à la même table», explique Christophe Beaud, le président du club. «Les entrepreneurs qui nous amènent un projet dans le but de bénéficier d'un financement doivent s'investir et investir eux-mêmes. Nous ne sommes pas là pour assumer leur salaire», prévient-il. Dans ce concept, les patrons en herbe ne sont pas les seuls gagnants. «Les investisseurs ont l'occasion, grâce à ce club, de chasser en bande», affirme le président qui sait de quoi il parle, puisqu'il débloque à plusieurs ses propres fonds. Faire partie des Business Angels comporte aussi d'autres avantages. «On investit dans un périmètre restreint, dans un environnement qu'on connaît. Cela facilite l'analyse de l'entreprise qu'on veut

BUSINESS ANGELS VALAIS C'EST...



Christophe Beaud, président du club économique

-  **4 millions** de francs levés depuis 1999
-  **6 investissements** réalisées dans des entreprises, dont la moitié existe toujours
-  **4 propositions** fermes en cours
-  **2 investissements** à l'étude
-  **Dans 70%** des cas, les entreprises soutenues sont valaisannes
-  **80%** de la trentaine de membres du club, ont un lien avec le Valais

soutenir. En fait, le Business Angel idéal est un entrepreneur qui a lui-même réussi et qui est un spécialiste dans son domaine. Et qui veut faire partager son expérience.» A bon entendeur!

Géré par le CCF

Afin d'organiser au mieux ces soupers-présentation, les projets sont sélectionnés conjointement par Christophe Beaud et le Centre de Compétences Financières (CCF), ancien Sodeval. Cette société propose, sous mandat de l'Etat du Valais, différentes méthodes de financement. «Le CCF s'occupe de l'administration du club valaisan des Business Angels», remarque Jacques Métrailler, économiste au CCF. Les liens entre ses deux

aides aux entreprises n'ont rien de concurrentiel. Bien au contraire, il y a une certaine complémentarité. «Des projets qui n'ont pas été retenus par le club valaisan des Business Angels, sont soutenus par le CCF. Et vice-versa.»

«On n'est pas une banque»

Le financement par des clubs d'investisseurs représente en Europe environ 6% des montants injectés dans des entreprises non cotées en bourse. «Certains pensent qu'on est une banque, mais ce n'est pas le cas. «Le but n'est pas simplement de prêter l'argent contre un intérêt, mais d'avoir accès au capital propre des entreprises. Les investisseurs du club sont là pour assurer la mise de départ.

Ce qui implique forcément une prise de risque», tempère Christophe Beaud. Un risque inévitable, qui n'est pas uniquement le résultat épisodique comme celle d'une bulle internet. «En moyenne en Europe, l'investissement est intéressant dans 53% des cas, alors qu'il ne rapportera rien ou très peu dans 13%. La faillite de l'entreprise aidée intervient dans 34%.»

Si l'entreprise soutenue par des investisseurs du club valaisan des Business Angels se développe avec succès, elle reversera une commission oscillant entre 1 et 5% au club.

Infos et renseignements: Club valaisan des Business Angels, c/o CCF S.A., Pré-Fleuri 6, 1951 Stion. 027 327 35 50. www.bizangels.ch